

Colloque International

Naissance et vie des stéréotypes

Approches linguistique, cognitive et didactique

Les 19 et 20 Octobre 2017 à l'Espé de Poitiers

<https://viestereo2017.sciencesconf.org/>

Organisé par Estèle Dupuy (FoReLL A - EA 3816) et Victor Millogo (Cerca et Espé)



Site de la Vienne - École Supérieure du Professorat et de l'Éducation (ÉSPÉ)

Bâtiment B20 - 1^{er} étage - Salle de conférences

5 rue Shirin Ebadi

TSA 71108

86073 Poitiers Cedex 9



Ecole supérieure
du professorat
et de l'éducation
Académie de Poitiers



Centre de Recherches
sur la Cognition
et l'Apprentissage



Naissance et vie des stéréotypes

Ce colloque structurant se donne pour objectif l'étude de la naissance et de la vie des stéréotypes linguistiques dans les textes et discours. Nous entendons par stéréotype, « la suite ouverte, c'est-à-dire non finie, d'énoncés associés à un nom N » de manière stable et permettant de lui attribuer une signification partagée dans un contexte socio-culturel donné, pour un ensemble de personnes donné (Fradin, 1984 ; Anscombe, 2001). Ces stéréotypes jouent un rôle très important dans le fonctionnement du langage au sens où ils constituent un mode d'attribution de la signification.

A travers cet objet d'étude, nous souhaitons travailler sur l'apparition des stéréotypes ou leur maintien à travers le langage et notamment en ce qui concerne les relations référentielles et valentielles (rôle important de la sémantique verbale primitive et seconde) et les mécanismes de catégorisation. Ainsi, certains choix référentiels ou de procédés référentiels sont à l'origine de l'installation et/ou du partage progressifs d'un stéréotype ou de son maintien : l'anaphore associative, l'anaphore indirecte et l'usage de la cataphore voire de la cataphore filée contribuent à fixer des stéréotypes naissants dans l'univers de représentation des référents. La langue d'étude sera le français à toutes les époques (médiévale à contemporaine) et les études pourront être diachroniques ou synchroniques.

Ces trois demi-journées seront l'occasion de mettre en commun différentes approches : linguistique, psycholinguistique, cognitive et celles liées à la didactique. Ainsi, pourront être abordées les questions de l'émergence, la construction et l'alimentation des stéréotypes sur le plan linguistique, didactique et/ou cognitif (liste non exhaustive) :

La circulation des stéréotypes : dans la littérature et les textes non-littéraires d'un point de vue linguistique, dans les manuels scolaires dès le plus jeune âge, dans la collectivité et/ou dans des groupes sociaux/socio-professionnels, à l'ère du numérique ;

Les modes de référenciation qui permettent de présenter, de façon stéréotypique, un référent qui devient par là-même progressivement un stéréotype (expressions référentielles, anaphores associatives et indirectes,...) selon des approches linguistiques, psycholinguistiques, cognitives et développementales ;

On pourrait ouvrir l'approche à une comparaison linguistique entre langue parlée et langue des signes.

Ces propositions ne sont pas exhaustives et toute proposition en lien avec la thématique sera étudiée.

Programme des rencontres

Jeudi 19 octobre 2017		Vendredi 20 octobre 2017	
<i>Salle des actes de l'ÉSPÉ</i>		<i>Salle des actes de l'ÉSPÉ</i>	
13h30	Accueil des participants	9h	Accueil des participants
			Sophie Anquetil et Vivien Lloveria
14h	Ouverture du colloque	9h30	<i>Comment les stéréotypes linguistiques génèrent des phénomènes d'effacement syntaxique et thématique</i>
	Conférence invitée		
14h30	Georgeta CISLARU - <i>Le texte en train de se faire et les stéréotypes du langage</i>	10h05	Mirjana Aleksoska-Chkatroska <i>Les stéréotypes en partage : le cas du nom propre modifié</i>
15h30	Discussion	10h50	Pause
15h45	Pause et Pot d'accueil		Radhia Haddadi
		11h00	<i>Le parler des femmes en Algérie entre vision stéréotypée et pertinence linguistique</i>
16h10	Oumelaz Sadoudi <i>Naissance, programmation et reproduction des stéréotypes identitaires dans et à travers les blagues</i>	11h35	Discussion
16h45	Nawel Gharib <i>La caricature dans la presse d'expression française en Algérie : l'image stéréotypée de la femme</i>	12h05	Déjeuner
	Zinaida Geylikman		Conférence invitée
17h20	<i>Les stéréotypes nominaux liés avec baron et leur destin dans la littérature française médiévale</i>	14h00	Marion PESCHEUX - <i>Stéréotype linguistique et anaphore : une entrée possible dans l'étude d'une relation problématique</i>
17h55	Soraya Hadjarab <i>Quand les stéréotypes pèsent sur le devenir d'une langue</i>	15h15	Discussion
18h30	Fin de journée	15h30	Pause
20h00	Dîner en centre ville de Poitiers	15h50	Christophe Cosker <i>Le "Pays des crevettes": stéréotype du Cameroun pour l'écrivain Eugène Énodé</i>
		16h25	Didier Ndoba Makaya <i>Ethos et discours politique gabonais: le rôle du stéréotype</i>
		17h00	Pot de départ

Conférencières invitées

Jeudi 19 octobre 14h30 - Salle des Actes ESPÉ

CISLARU Georgeta

Maître de conférences - Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 - CLESTHIA - France

Le texte en train de se faire et les stéréotypes du langage

Vendredi 20 octobre 14h00 - Salle des Actes ESPÉ

PESCHEUX Marion

Professeuse des Universités Émérite - Université de Lille 3 - STL UMR 8163

*Stéréotype linguistique et anaphore : une entrée possible dans
l'étude d'une relation problématique*

Thématique des communications

ALEKSOSKA-CHKATROSKA Mirjana

Professeur des Universités - Université "Saints Cyrille et Méthode"-Skopje - Macédoine
Les stéréotypes en partage : le cas du nom propre modifié

Nous proposons de considérer la diffusion et l'acceptation d'une langue à l'autre d'unités lexicales contenant un nom propre modifié, qu'il s'agisse d'antonomases métaphoriques ou d'expressions figurées intégrant un nom propre. Si l'emploi figuré d'un nom propre semble parfois évident dans une langue, en l'occurrence le français, il n'est pas toujours admis que cet emploi précis soit possible dans une autre langue, en l'occurrence le macédonien, car le caractère archétypal et stéréotypé du nom propre n'est pas toujours transférable et transféré dans une autre langue/culture. Nous tentons de comprendre dans quels cas, pour quelles raisons et dans quelles circonstances les caractéristiques stéréotypées du référent initial peuvent faire partie du patrimoine commun de nos langues/cultures et dans quels autres l'imprégnation de connotations stéréotypées d'une langue/culture à l'autre n'est pas de fait, malgré la grande notoriété du nom propre. Par conséquent, l'univers représenté par le nom propre, perçu comme stable et représentatif d'une langue/culture, peut être ou ne pas être une réalité acceptable pour d'autres personnes. Dans les deux cas de figure, nous nous interrogeons sur le transfert des représentations socioculturelles, sur l'affirmation identitaire des langues/cultures et la perception de l'altérité.

Références bibliographiques

- BALLARD, M. (2001), *Le nom propre en traduction*, Paris : Ophrys.
- ESPAGNE, E. (2013), « La notion de transfert culturel », *Transferts culturels. Revue Sciences/Lettres*, 1, 2-9. . 08/06/2015.
- CORELA – *Numéros Thématiques : Le Traitement Lexicographique des Noms Propres*. [En ligne]. Mis en ligne le 02 décembre 2005.
- FLAUX, N. (1991), « L'antonomase du nom propre ou la mémoire du référent », *Langue Française*, 92, 1, 26 – 45.
- GARY-PRIEUR, M.-N. (1991), « Le nom propre constitue-t-il une catégorie linguistique ? », *Langue Française*, 92, 1, 4-25.
- GARY-PRIEUR, M.-N. (2009), « Le nom propre, entre langue et discours », *Les Carnets du Cediscor*, 11, 153-168.
- JONASSON, K. (1991), « Les noms propres métaphoriques : construction et interprétation », *Langue Française*, 92, 64-81.
- KLEIBER, G. (1994), *Nominales : essais de sémantique référentielle*. Paris : Armand Colin.
- LECOLLE, M., PAVEAU, M.-A., REBOUL-TOURE, S. (2009), « Les sens des noms propres en discours », *Les Carnets du Cediscor*, 11, 9-20.
- LEROY, S. (2004a), *De L'identification à la catégorisation : l'antonomase du nom propre en français*. Louvain : Éditions Peeters « Bibliothèque de l'information grammaticale ».
- LEROY, S. (2004b), *Le Nom propre en français*. Paris : Orphys « Collection l'essentiel français ».
- LEROY, S. (2005), « L'emploi exemplaire, un premier pas vers la métaphorisation ? ». *Langue Française*, 146 : 84-98 « Noms propres : la modification » (S. Leroy, éd.), Paris : Larousse.
- LOUIS, P. (1995), *Du Bruit dans Landerneau : les noms propres dans le parler commun*. Paris : Arléa.
- PIERINI, P. (2008), « Opening a Pandora's Box : Proper Names in English Phraseology » [« Ouvrir la boîte de Pandore : les noms propres dans la phraséologie anglaise »]. *Linguistik Online*, 36, 4.
- SHOKHENMAYER, E. (2009a), « Circulation du nom propre recatégorisé ». *Discours rapportés, citations et pratiques sémiotiques*. Nice : France, 2009. [En ligne]. Mise en ligne HALSHS-00474805, Version 1, 20 avril 2010.
- SHOKHENMAYER, E. (2009b), « Les métamorphoses du nom propre modifié entre le français et le russe ». *Langues et textes en contraste*. Växjö : Suède. [En ligne]. Mise en ligne HALSHS-00530817, Version 1, 29 octobre 2010.

- SIBLOT, P. & Leroy, S. (2000), « L'antonomase entre nom propre et catégorisation nominale ». In : *Mots*, juillet 2000, 63, 89-104.
- SZERSZUNOWICZ, J. (2008), "Decoding Phraseological Units as a Socio-linguistic Problem (on the exemple of onomastic idioms)" [« Décoder les unités phraséologiques en tant que problème sociolinguistique (sur l'exemple des expressions onomastiques »]. *Nation and Language Modern Aspects of Socio-linguistic Development*, Third International Conference, 9-10 Octobre 2008, KTU Panevėžys Institute Centre of Languages, 118-121.
- VAXELAIRE, J.-L. (2005a), « Le nom propre en contexte – une approche lexicologique ». [En ligne]. URL : <perso.univ-lyon2.fr/~thoiron/JS%20LTT%202005/pdf/Vaxelaire.pdf>.
- VAXELAIRE, J.-L. (2005b), « Nom propre et lexicographie française », *CORELA – Numéros Thématiques : Le traitement lexicographique des noms propres*. [En ligne]. Mis en ligne le 02 décembre 2005. URL : <<https://corela.revues.org/1239>>.
- VAXELAIRE, J.-L. (2006), « Pistes pour une nouvelle approche de la traduction automatique des noms propres », *Meta : Journal des Traducteurs/Meta : Translators' Journal*, 51, 4, 719-738.
- VAXELAIRE, J.-L. (2008), « Étymologie, signification et sens », *Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF'08, Paris : Durand, J., Habert B., Laks B. (éds.), Institut de Linguistique Française, 2187-2<>199*.
- АТАНАСОВ, П., ПОПОСКИ, А., ДИМОВСКА-КАЛАЈЛИЈЕВСКА, Љ. (1992), *Француско-македонски речник*. Скопје : Македонска книга, Просветно дело. [Atanasov, P., Poposki, A., Dimovska-Kalajlievska, Lj. (1992). *Dictionnaire français – macédonien*. Skopje : Makedonska kniga, Prosvetno delo].
- КОНЕСКИ, Б. (1986), *Речник на македонскиот јазик со српскохрватски толкувања*. Скопје : Македонска книга. [Koneski, B. (1986) *Dictionnaire de la langue macédonienne avec interprétations serbo-croates*. Skopje : Makedonska kniga].
- КОНЕСКИ, К. & al. (Т. 1, 2003, Т. 2, 2005, Т. 3, 2006, Т. 4, 2008), *Толковен речник на македонскиот јазик*. Скопје : Институт за македонски јазик "Крсте Мисирков",. [Koneski, K. & al. (Т. 1, 2003, Т. 2, 2005, Т. 3, 2006, Т. 4, 2008) *Dictionnaire analogique de la langue macédonienne*. Skopje : Institut za makedonski jazik « Krste Misirkov »].
- ПОПОСКИ, А., АТАНАСОВ, П. (2007), *Македонско-француски речник*, *Dictionnaire macédonien-français*. Скопје : Детска радост. [Poposki, A., Atanasov, P. (2007) *Makedonsko-francuski recnik, Dictionnaire macédonien-français*. Skopje : Detska radost].

ANQUETIL Sophie et LLOVERA Vivien

Maître de conférences - Université de Limoges - CeReS - Limoges / Lecteur Maître assistant - Université de Limoges - CeReS - Limoges

Comment les stéréotypes linguistiques génèrent des phénomènes d'effacement syntaxique et thématique

Notre recherche s'inscrit dans le cadre de la théorie des actes de langage (Searle, 1972) et des théories issues de l'argumentation dans la langue (Anscombe et Ducrot, 1983 ; Ducrot, 1969, 2001 ; Carel 2001, 2011 ; Galatanu, 2002, 2003, 2007). Les stéréotypes y sont conçus comme « une suite ouverte de phrases attachées à ce terme, et en définissant la signification » (Anscombe, 2001 : 60). Pour Anscombe, la phrase stéréotypique n'est pas à proprement parler énoncée : elle serait plutôt « évoquée, mise en place, convoquée » pour appuyer un enchaînement ou un raisonnement, mais aussi en fonction de ce que Slakta (1994), citant Wittgenstein, appelle « une théorie sur le monde » :

« Le stéréotype vise un objet du monde, mais implique (ou suppose ou impose) ce que Wittgenstein appelait "une théorie sur le monde" et ses objets sur les citrons, les Noirs, les Juifs, les femmes, etc. » (*ibidem*, p. 43).

Afin de représenter les associations sémantiques impliquées par les stéréotypes linguistiques, nous nous sommes appuyés sur la théorie des blocs sémantiques (Carel 2001,

2011 ; Ducrot 2001). Notre étude se propose d'étudier ces stéréotypes, ainsi que leur maintien à travers les réponses d'un questionnaire portant sur le traitement des déchets radioactifs. Le choix de notre corpus se justifie par l'hypothèse que nous donnons à explorer : le déploiement ou non des stéréotypes linguistiques et les procédés linguistiques qui en émanent sont déterminés par le genre discursif dans lesquels ils s'inscrivent. L'intérêt du questionnaire est qu'il présente une structure pragmatique relativement fixe : il est en effet structuré par une série de couples question-réponse (Achard 1991) qui autorisent la production d'actes de langage déterminés et en excluent d'autres. La question constitue en effet un acte initiatif à valeur directive dont le but illocutoire est d'amener l'interlocuteur (I) à réaliser une action future (A) de I (Searle 1972). En cela, elle contraint l'interlocuteur à réaliser un acte réactif de réponse – ou « acte de réception de la question » dont l'objet est de confirmer, moduler ou invalider la force illocutoire découlant des présupposés formels de la question et de sa modalité interrogative selon Wald et al. (1991 : 61). L'objectif de notre recherche est de montrer que le maintien dans la réponse des stéréotypes présents dans la question tend à générer des phénomènes d'effacement syntaxique et thématique, correspondant ici à des actes de langage indirects. Nous aborderons le noyau sémantique (Galatanu 2003) des unités lexicales convoquées par les réponses comme base de calcul des potentialités illocutoires d'un énoncé. En effet, la réalisation d'un acte de langage implique deux opérations cognitives : « une opération d'association de deux ou plusieurs représentations du monde et une opération de “sélection d'un lien” entre ces représentations » (Galatanu 2002 : 97). Comme expliqué dans Anquetil (2014), cette association [DEMOCRATIE DONC LIBERTE¹] peut être « déployée » dans une séquence argumentative comme (1), mais elle peut aussi être simplement évoquée par l'énonciation d'une seule des deux représentations du bloc de signification comme dans (2) ou (3) :

(1) On est en démocratie. Je suis donc libre d'agir comme je le souhaite.

(2) On est en démocratie ! (acte directif équivalent à *Laisse-moi tranquille !*)

(3) On est en démocratie ! (acte expressif équivalent à *C'est la chienlit !*)

L'exploitation de notre corpus, basé sur 55 réponses au total, permet de dégager deux formes d'actes de langage indirects émanant des stéréotypes linguistiques activés dans le questionnaire. (1) Les premières, que nous désignons par les termes d'« effacements syntaxiques », sont inscrites dans la structure prédicative des énoncés et sont conditionnées par les contraintes pragmatiques et syntaxiques du genre discursif. Elles résultent d'une triple opération cognitive : *i*) sélection des éléments interprétatifs pertinents pour la production de la réponse, *ii*) mise en saillance de ces éléments dans la réponse, *iii*) déplacement sémantique d'un prédicat abstrait A vers un prédicat abstrait B. Les récurrences linguistiques que l'on peut observer dans ce cas sont généralisables au genre discursif « questionnaire ».

(2) Les secondes, qui correspondent à ce que nous avons nommé « effacements thématiques », sont entrées dans la structure sémantique des unités lexicales mobilisées et sont conditionnées par les contraintes thématiques du genre (le thème de « déchets nucléaires » et les représentations sémantiques qu'il active). Les récurrences linguistiques que l'on peut associer à cette forme d'implicite sont locales et sont liées à la problématique propre du questionnaire.

Bibliographie

¹ Ou bloc de signification.

- ACHARD Pierre (1991), « Une approche discursive des questionnaires : l'exemple d'une enquête pendant la guerre d'Algérie », *Langage et société*, n° 55, p. 5-40.
- ANQUETIL Sophie (2014), « Des valeurs modales aux valeurs illocutoires », in A.-M. Cozma, A. Bellachhab et M. Pescheux (éds.), *Du sens à la signification. De la signification aux sens. Mélanges offerts à Olga Galatanu*, Gramm-R, Bruxelles, Peter Lang, p. 329-343.
- ANSCOMBRE Jean-Claude & DUCROT Oswald (1983), *L'argumentation dans la langue*, Liège, Paris, Mardaga.
- ANSCOMBRE Jean-Claude (2001), « Le rôle du lexique dans la théorie des stéréotypes », *Langages*, n° 142, p. 57-76.
- CAREL Marion (2001), « Argumentation interne et argumentation externe au lexique : des propriétés différentes », *Langages*, n° 142, p. 10-21.
- CAREL Marion (2011), *L'Entrelacement argumentatif. Lexique, discours et blocs sémantiques*, Paris, Honoré Champion.
- DUCROT Oswald (1969), « Présupposés et sous-entendus », *Langue française*, n° 4(1), p. 30-43.
- DUCROT Oswald (2001), « Critères argumentatifs et analyse lexicale », *Langages*, n° 142, p. 22-40.
- GALATANU Olga (2002), « La dimension axiologique de l'argumentation », in M. Carel (éd.), *Les facettes du dire. Hommage à Oswald Ducrot*, Paris, Kimé, p. 93-107.
- GALATANU Olga (2003), « La sémantique des possibles argumentatifs et ses enjeux pour l'analyse de discours », in M.-J. Salinero Cascante et I. I. Las Heras (éds.), *El texto como encrucijada : estudios franceses y francófonos*, 2, Lagrano, Espagne, p. 213-225
[<http://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=1011551>].
- GALATANU Olga (2007), « Pour une approche sémantico-discursive du stéréotypage à l'interface de la sémantique théorique et de l'analyse du discours », in H. Boyer (éd.), *Stéréotypage, stéréotypes : fonctionnements ordinaires et mises en scène. Perspectives interdisciplinaires*, tome 4, Paris, L'Harmattan, p. 89-100.
- SEARLE John R. (1972), *Les actes de langage. Essai de philosophie du langage*, Paris, Hermann.
- SLAKTA Denis (1994), « Stéréotype : Sémiologie d'un concept », in A. Goulet (éd.), *Le stéréotype, crise et transformation*, Caen, Presses Universitaires de Caen, p. 35-45.
- WALD Paul, DAOUDI Abderrahim & SEFTA Kamila (1991), « L'enchaînement question-réponse dans une enquête sur la dé nomination des couleurs », *Langage et société*, n° 55, p. 61-82.

COSKER Christophe

Docteur - Centre Universitaire de Formation et de Recherche - Mayotte

Le « Pays des crevettes » : stéréotype du Cameroun pour l'écrivain Eugène Ébodè

Il s'agit ici d'étudier les enjeux de la récurrence de l'expression « Pays des Crevettes » dans le discours littéraire de l'écrivain francophone Eugène Ébodè. L'innovation ne réside pas dans la méthode qui suit les travaux de Ruth Amossy, sinon dans la mesure où elle les fait dialoguer avec ceux de Georges Molinié. En effet, la notion de stéréotype sera croisée avec celle de stylème. Le corpus est celui d'un écrivain francophone publié dans la collection « Continents noirs » de Gallimard. La méthode s'inspire des travaux de Ruth Amossy et Georges Molinié, ainsi que plus généralement de la linguistique contemporaine, linguistique de l'énonciation, linguistique textuelle, pragmatique mais aussi et surtout analyse du discours. L'objectif de la conférence est de démontrer que l'usage stéréotypé par sa répétition et sa fixité de l'expression « Pays des Crevettes » est, pour l'auteur, un moyen de travailler l'originalité de son style tout en proposant une vision qui s'oppose aux idéologies nationalistes.

L'étiquette nationale est l'une des plus répandues pour un homme de lettres ; La Fontaine, Molière et Voltaire ne sont-ils pas des « écrivains français » ? Cette conception conserve quelque chose de mystique dans le lien entre l'écrivain et la nation : l'écrivain honorant la patrie et la patrie s'honorant de ses écrivains. Eugène Ébodè rompt avec cette perspective.

Né le 11 janvier 1962 à Douala, il est un « écrivain camerounais », mais se présente lui-même comme venant du « Pays des Crevettes ». La périphrase, si l'on reprend le vocabulaire des figures, qui consiste à remplacer le substantif « Cameroun » par le syntagme nominal « Pays des Crevettes » renvoie à l'origine lusophone du nom du pays. En effet, Fernando Po, étonné par le nombre des crevettes – *cameroes* en portugais – dans l'estuaire du Wouri, baptise ce fleuve *Rio dos cameroes*, un nom qui s'étend bientôt à la région environnante. L'expression « Pays des Crevettes » se comprend également comme un stéréotype. L'origine de ce mot est Typographique ; un stéréotype se définit par la fixité et la répétition, transposées ici dans le domaine de la langue. Il est, de plus, connoté péjorativement dans l'usage courant. Le stéréotype concerne alors souvent les êtres humains catégorisés de façon négative, ce qui transforme l'« image collective » en un « automatisme réducteur ». Les sciences humaines réhabilitent néanmoins le terme pour en faire un concept opératoire « qui permet d'analyser le rapport de l'individu à l'autre et à soi, ou les relations entre les groupes et les membres individuels. D'autres emplois savants se sont faits jour, en particulier dans les sciences du langage qui voient dans le stéréotype une représentation simplifiée associée à un mot. » (Amossy & Herschberg-Pierrot, 2011 : 31). Le but de cette conférence est donc d'analyser le stéréotype du Cameroun comme « Pays des Crevettes » dans le discours littéraire d'Eugène Ébodè, en particulier dans le roman *La Divine colère* (Ébodè, 2004) parce que c'est dans ce texte que l'usage du stéréotype est le plus fécond, bien qu'il soit récurrent sous la plume de l'auteur et qu'on puisse le retrouver dans n'importe quel autre texte, comme une signature. Dès lors, le stéréotype du « Pays des Crevettes » ne se comprend pas comme la simple répétition d'un lieu commun, mais comme la reprise et la transformation de celui-ci par un écrivain qui cherche à se singulariser, le stéréotype devenant ce que Georges Molinié appelle un stylème (Molinié, 1993). Afin de vérifier cette hypothèse, il convient de débiter par une analyse quantitative de la présence du stéréotype dans le roman en termes d'occurrences, avant de poursuivre par une analyse qualitative sur le degré de figement du syntagme « Pays des Crevettes », en envisageant d'abord le mot « crevette », puis le mot « pays » qui est le noyau du syntagme.

Amossy, R. & Herschberg Pierrot, A. (2011), *Stéréotypes et clichés. Langue, discours, société* (1997), Paris, Armand Colin (3e édition).

Molinié G. & Viala A. (1993), *Approches de la réception. Sémiostylistique et sociopoétique de Le Clézio*, Paris, PUF, coll. « Perspectives littéraires ».

Ébodè, Eu. (2000), *Le Briseur de jeu*, Fontenay-le-Comte, Moreux.

Ébodè Eu. (2002), *La Transmission (roman)*, Paris, Gallimard, coll. « continents noirs ».

Ébodè Eu. (2004), *La Divine colère*, Paris, Gallimard, coll. « continents noirs ».

GEYLIKMAN Zinaida

Doctorante - Ecole Pratique des Hautes Etudes - SAPRAT - France

Les stéréotypes nominaux liés avec baron et leur destin dans la littérature française médiévale

L'étude des stéréotypes dans les états de langue anciens se révèlent complexes dans la mesure où nous n'avons pas accès à la conscience linguistique des sujets parlants. Par conséquent, il nous manque certains éléments indispensables pour la compréhension du fonctionnement des stéréotypes : par exemple, les phrases génériques (Kleiber 1988 ; Anscombe, 2001) ne sont pas toujours présentes dans les textes que nous possédons et, même le cas échéant, nous ne pouvons pas avoir la certitude quant à leur valeur. Par le biais de l'analyse du co-texte linguistique et du contexte narratif nous collectons donc les éléments parfois secondaires qui nous permettent de reconstruire en partie les stéréotypes en question.

Dans le cadre de notre travail de thèse, nous étudions le sémantisme de plusieurs dénominations féodales qui, à ce jour, ont connu assez peu d'études proprement sémantiques. Par le biais de l'analyse de leurs réalisations dans un corpus comportant des chansons de geste, des romans, des chroniques et des textes documentaires allant du XIIe au XVe siècles, nous tâchons de définir le contenu sémantique des items étudiés de façon la plus détaillée possible. En ce qui concerne le substantif *baron*, nous avons déterminé que l'acception majoritaire qu'il réalise sur toute la période étudiée est « membre de la haute aristocratie ». Dans les occurrences de cette acception, *baron* a la valeur dénotative. Or, dans les chansons de geste on relève également les occurrences de ce substantif à valeur évaluative qui vont des exemples à connotation positive simple jusqu'à l'emploi adjectivé (Geylikman, 2017). D'après notre hypothèse, cette valeur évaluative n'apparaît pas au XIIe siècle, mais est héritée de la tradition orale épique antérieure à la *Chanson de Roland*, premier texte écrit qui nous soit parvenu. Un certain nombre de stéréotypes nominaux liés au même item *baron* font donc apparaître la deuxième acception « homme noble et valeureux » (« valeureux » dans certains exemples d'emploi adjectivé).

Ce sont les formules épiques relevées dans les textes en ancien français qui sont les exemples les plus représentatifs de ces stéréotypes. Il s'agit, entre autres, des séquences suivantes : *comme ber*², *que ber*, *en guise de baron*, *filz a baron*, *raison de ber*. Les trois premières formules sont des compléments de manière qui sont le plus souvent appelés à caractériser une action d'un personnage, action de se battre dans le premier et le troisième cas, action de raisonner dans le deuxième cas :

(1) HuonRKib³, v. 7011

- Sire, dit Hue, je m'an cud bien garder. »

Dit Auberon : « Dont ferez vous com **ber**. »

(2) RolMoign v.1226

Le cheval brochet des oriez esperuns,

Vait le ferir en guise de **baron**.

La séquence *filz a baron* est une formule laudative appliquée aux personnages positifs :

(3) CourLouisL2 v.1322

A voiz s'escrie : " Champions, sire niés,

Filz a **baron** , car me venez aidier.

Fai en jeter les chaitis prisoniers,

Por tant istrai de prison, ce sachiez. "

La formule *raison de ber* représente une réaction positive d'un personnage aux paroles d'un autre :

² Le paradigme initial du substantif *baron* en ancien français est CSS – *ber*, CRS – *baron*, CSP et CRP – *barons*.

³ Les sigles des références bibliographiques des éditions de texte utilisées suivent la classification du DEAF : <http://www.deaf-page.de/fr/index.php>

" A la fei, niés, sagement as parlé ;

Cors as d'enfant e si as raisun de **ber**.

Toutes ces formules sous-entendent qu'il existe dans l'univers de discours épique⁴ un concept d'un homme de valeur lié à l'item *baron* ; cela signifie que deux groupes de stéréotypes coexistent dans les textes de cette période pour un même item lexical. Ces formules nous paraissent particulièrement intéressantes dans la mesure où l'évolution de leurs réalisations se trouve en corrélation avec l'évolution de la relation entre ces deux groupes de stéréotypes.

Le but de cette étude sera de suivre cette double évolution afin de démontrer que la disparition des formules en question dans les textes épiques coïncident avec le déplacement de l'acception « homme noble et valeureux » de toutes les formes de *baron* à l'item *ber*. En effet, *ber*, étant la forme par excellence pour l'expression de la valeur évaluative, subit l'adjectivation, et se détache en moyen français du substantif *baron* pour constituer un item lexical indépendant. Dans les textes des autres genres, les formules étudiées ne sont presque pas représentées, en-dehors de quelques romans du XIIe siècle très marqués stylistiquement par le genre épique : cette absence se trouve en corrélation avec l'absence de l'acception « homme noble et valeureux » au sein de ces genres-là. Dans notre communication, nous analyserons le co-texte linguistique et le contexte narratif des occurrences des formules épiques étudiées en les confrontant à plusieurs autres emplois phares de *baron* dans les textes de notre corpus. Au fil de notre analyse, nous allons donc démontrer que la phrase générique « Baron est un homme noble et valeureux » peut être appliquée uniquement à l'univers de discours épique.

Bibliographie

- ANSCOMBRE, J.-Cl. (2001), « Dénomination, sens et référence dans une théorie des stéréotypes nominaux », *Cahiers de praxématique* [En ligne], 36 | 2001, document 2, mis en ligne le 01 janvier 2009, consulté le 16 juin 2017. URL : <http://praxematique.revues.org/304>
- GEYLIKMAN, Z. (2017), « Le sémantisme large dans la Chanson de Roland : le cas du substantif baron » dans *Actes du XXVII Congrès International de Linguistique et Philologie Romanes* (Nancy, 15-20 juillet 2013). Section 7 : Sémantique ed. Jacques François/Emilio Ridruejo Alonso/Heidi Siller-Runggaldier, Nancy, p.83-94 : <http://www.atilf.fr/cilpr2013/actes/section-7.html>.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (2002 [1980]), *L'énonciation*, Paris, Armand Colin.
- KLEIBER, G. (1988), « Phrases génériques et raisonnement par défaut », *Le français moderne*, 56, n° 1/2, 1-15.
- MARTIN, R. (1987), *Langage et croyance. L'univers de croyance dans la théorie sémantique*, Bruxelles, P. Margada.

⁴ Nous employons le terme « univers de discours » d'après les travaux de C.Kerbrat-Orecchioni (2002 [1980], 20-35) qui le définit comme une somme de la situation de la communication et des contraintes stylistico-thématiques.

La caricature dans la presse d'expression française en Algérie : l'image stéréotypée de la femme

L'expérience dont nous faisons état, s'inscrit dans le cadre de nos travaux de recherche portant sur la caricature dans tous ses états en contexte francophone en Algérie.

L'avènement de l'expansion des canaux de communication et notamment les réseaux sociaux, ont mis en valeur cette forme particulière d'expression qu'est la caricature, et ce, pour son aspect ludique ainsi que pour son contenu humoristique et surtout pour sa brièveté en matière de transmission de message.

La caricature est le lieu des représentations de la doxa par excellence où le stéréotypage des figures connues de la société rayonne de mille feux.

Dans leur acceptation habituelle et répandue, les stéréotypes sont associés ordinairement à l'aspect banal, simpliste et réducteur, autrement dit à des préjugés. Ces derniers sont mis en scène dans le but de mettre en avant des idées communes ou des représentations imaginaires partagées par tous.

Rappelons-le, les stéréotypes, au sens restreint du terme, peuvent se définir comme une représentation ou une image collective simplifiée et figée des êtres et des choses que nous héritons de notre culture et qui déterminent nos attitudes et nos comportements. D'ailleurs, le terme stéréotype est affecté d'un fort coefficient de péjoration : il manifeste la pensée d'un groupe ou d'une communauté qui dévalue la doxa aux yeux des contemporains et dans cet ordre d'idée, le stéréotypage permet, de retrouver en fonction du groupe-cible, les idées, les croyances, évidences dont l'orateur doit tenir compte.

Dans notre modeste travail, nous allons analyser les différentes représentations de l'image de la femme à travers la caricature dans la presse d'expression française en Algérie.

Nous nous intéresserons à l'importance que véhiculent les stéréotypes de part leur réductionnisme et la charge sémantique que transmet la caricature. Aussi nous nous interrogerons sur la logique du système de représentation dans la presse algérienne.

Bibliographie

- AMOSSY, R. (2000), *L'argumentation dans le discours : discours politique, littérature d'idées, fiction. Comment peut-on agir sur un public en orientant ses façons de voir, de penser ?*, NATHAN UNIVERSITE, Paris.
- AMOSSY, R. & HERSCHBERG PIERROT, A. (2005), *Stéréotypes et clichés*, Armand Colin, Paris.
- JOLY, M. (2005), *L'image et les signes : approche sémiologique de l'image fixe*, Armand Colin Cinéma, Paris.
- MAINGUENEAU, D. (2012), *Les phrases sans textes*, Armand Colin, Paris.

Nous vivons dans un monde rempli de divers stéréotypes dont nous sommes autant l'émetteur/trice que le/la victime.

Les stéréotypes ou les clichés ou encore les préjugés sont la verbalisation d'une forme de croyance simplifiée, généralement erronée qui ne relève pas de l'expérience directe.

Les premiers usages du terme viennent de l'imprimerie. Le journaliste américain Walter Lippmann l'utilisa pour la première fois en 1922 pour désigner les images dans notre tête qui s'intercalent entre la réalité et notre image de la réalité.

« Fait social, étroitement lié à la stratification sociale et à la position des sujets » (Labov, 1978), les stéréotypes sont aussi une représentation collective d'un groupe. Acquis relativement tôt dans la vie, ils accentuent la catégorisation, la mise à l'index voire l'exclusion.

En s'inscrivant dans la problématique générale de l'usage sexué de la langue lancée, il y a une quarantaine d'années, aux USA et initiée par Labov, Lakoff, Cameron et autres et connue actuellement sous l'expression de "Gender studies", cette contribution a pour objet de traiter les stéréotypes, tout comme les représentations sociales, liés au parler des femmes. Un parler souvent taxé de différent par rapport à celui des hommes notamment du point de vue linguistique.

En Algérie, le parler des femmes est ponctué d'une certaine « ségrégation aussi bien linguistique que sexuelle » (Haddadi, 2014 :159-175). De ce fait, les stéréotypes liés au parler dit féminin sont multiples. Toutefois, nous nous posons les questions suivantes : est-il évident d'évoquer, à chaque fois, les mêmes préjugés et représentations se rattachant à la dichotomie : parler féminin / parler masculin ?

N'assiste-t-on pas à un changement remarquable au niveau de l'élaboration et du fonctionnement même de ces représentations étant donné que notre société subit une forte mutation socioculturelle ?

Dans une approche sociolinguistique, nous nous proposerons de mettre l'accent sur ce sujet moyennant une enquête de terrain, en optant pour le questionnaire comme outil d'investigation touchant une large population. Notre objectif sera donc de répondre aux questions posées, en essayant de décrire les différentes représentations tout en s'interrogeant sur leur éventuelle évolution.

Bibliographie

- CHETCUTI, N., GRECO, L (dir) (2012), *La face cachée du genre. Langage et pouvoir des normes*. Paris Presses, Sorbonne Nouvelle.
- HADDADI, R. (2014), « Le parler féminin et masculin : des particularités biologiques au dressage socioculturel » in : *Socles*, 5, ENS de Bouzaréah, Alger, juin 2014. *Rôles masculins et féminins dans les usages sociaux langagiers : quelles rencontres ? Quelles fractures ? Quelles dynamiques ?* Numéro coordonné par Marielle Rispaïl, pp 159-175.
- MORSLY, D. (1998) « Femmes algériennes et insécurité linguistique » in : P Singy (dir) *Les femmes et la langue*, Lausanne, Delachaux et Niestlé.

TRUDGILL, P. (1998) « Concepts de genres, prestige latent et insécurité linguistique » in : P.Singy (dir) *Les femmes et la langue*, Lausanne, Delachaux.

YAGUELLO, M. (2002), *Les mots et les femmes. Essai d'approche sociolinguistique de la condition féminine*, Paris, Payot.

HADJARAB Soraya

Docteur - Université Batna 2 - LDIFLE - Algérie

Quand les stéréotypes pèsent sur le devenir d'une langue

Les usages et les pratiques linguistiques sont pétris et investis de représentations sociolinguistiques, d'attitudes et d'images souvent stéréotypées. Ces pratiques sont aussi régies par les valeurs courantes sur le marché linguistique. De ce fait, les représentations semblent déterminantes dans l'évolution des situations diglossiques (conflituelles) dans la mesure où elles orientent les conduites des usagers de la langue dominée soit vers une action de résistance au processus « glottophagique » (Calvet) et linguicide ou au contraire vers la résignation. C'est au cœur de cette problématique que nous insérons cet article dont la finalité est la présentation de résultats partiels d'une enquête sociolinguistique sur l'imaginaire des langues effectuée auprès d'un groupe de jeunes étudiants à Batna.

Bibliographie

ABRIC, J.-C. [1994] (2001), *Pratiques sociales et représentations*. Paris : PUF.

BOYER, H. (1996), *Éléments de sociolinguistique : Langue, communication et société*. Paris : Dunod.

Boyer, H. 2001. *Introduction à la sociolinguistique*. Paris : Dunod. Boyer, H. 2003. *De l'autre côté du discours : Recherches sur les représentations communautaires*. Paris : L'harmattan.

BOURDIEU, P. (1982), *Ce que parler veut dire*. Paris : Fayard.

CALVET, L.-J. (1988), *Linguistique et colonialisme petit traité de glottophagie*. Paris : Payot.

CALVET, L.-J. (1999), *Pour une écologie des langues du monde*. Paris : Plon.

LABOV, W. (1976), *Sociolinguistique*. Paris : Éditions de Minuit.

LABOV, W. (1992), « La transmission des changements linguistiques ». *Langages*, n°108, p 34-50.

LABOV, W. (1998), *Vers une réévaluation de l'insécurité linguistique des femmes*. In : *Les femmes et la langue : l'insécurité linguistique en question*. Lausanne : Delachaux et Niestlé, p 25-35.

LAFONT, R. (1971), « Un problème de culpabilité sociolinguistique : la diglossie franco-occitane » *Langue française*, n°9, p.93-99.

MANAA, G. (2002), « Représentations et normes sociolinguistiques partagées au sein de la communauté des professeurs de français du secondaire dans la wilaya de Batna ». *Insaniyet*, n°17-18, p.155-165.

REY, A. (1972), « Usages, jugements et prescription linguistique ». *Langue française*, n°16, p. 04-28.

SINGY, P. (1998), *Les femmes et la langue*. Lausanne : Delachaux et Niestlé.

NDOBA MAKAYA Didier

Doctorant - Université de Lorraine - CREM - France

Ethos et discours politique gabonais : Le rôle du stéréotype

L'étude du discours politique gabonais révèle l'existence d'un tiers omniprésent – bien qu'absent le plus souvent de la scène énonciative –, à qui s'adressent réellement les énonciateurs des discours en question, devant des destinataires « prétextes » (Ndoba Makaya, 2017) ; mettant ainsi en lumière un trope communicationnel (Kerbrat-Orecchioni, 1990). Etant donné que la construction de l'allocutaire est constitutive de tout discours, il est intéressant pour nous de tenter de comprendre comment les énonciateurs des discours

politiques gabonais s'adaptent à ce tiers, surdestinataire, (Bakhtine, 1984) qui, à l'évidence, influe considérablement sur les discours produits. Il ressort que les énonciateurs des discours politiques gabonais, qui citent sans cesse Omar Bongo, adoptent une posture de sous-énonciateurs, légitimant, valorisant et exaltant Omar Bongo attendu qu'ils choisissent de s'exprimer avec et/ou sous les mots de celui-ci, rappelant que la communication est régie par des rapports d'influence (Bourdieu, 1982) et que ce principe *assigne au destinataire une certaine place d'infériorité ou de supériorité, de soumission ou d'adhésion* (Charaudeau, 2009 : 23). Cette modestie (ou semblant de modestie) énonciative est une stratégie argumentative qui consiste autant à mentionner les propos du président gabonais pour des questions rhétoriques qu'à être tout simplement bien vu par ce dernier : être en retrait, c'est-à-dire discret, pour attirer positivement l'attention du chef et ainsi mieux exister. Laurence Rosier (2008 : 42) décrit cette démarche comme étant *une posture de sous-énonciation dont le producteur peut espérer tirer des bénéfices*. Se pose alors la question de l'ethos des politiques gabonais. Quelle(s) image(s) renvoient-ils d'eux dans leurs discours, quelle(s) représentations ont-ils d'Omar Bongo et comment imaginent-ils être vus par ce dernier ? Nous nous proposons donc d'examiner le stéréotypage du destinataire, en l'occurrence, Bongo. En d'autres termes, quelles sont, au sens de Lippmann (1992), les images collectives figées au sujet du chef gabonais qui circulent dans les têtes et qui, de fait, agissent sur les discours réalisés ? Quels sont les procédés mis en œuvre par les énonciateurs gabonais lors de la présentation de soi pour éviter notamment toute forme de tensions avec ce destinataire tout puissant ? Peut-on parler de formules stéréotypées au regard, par exemple, de la systématisme des honorifiques et autres termes d'adresse ? Autant de questions auxquelles nous souhaitons apporter des éléments de réponse. Nos investigations concernent le discours politique gabonais, de 1990, année du retour du multipartisme, à 2009, année marquant la disparition du président Omar Bongo après plus de 4 décennies au pouvoir. Nous nous aiderons de l'analyse du discours, à travers des disciplines telles que la rhétorique, l'analyse des conversations, les théories de l'énonciation...

SADOUDI Oumelaz

Docteur - Université de Bejaia - Algérie

Naissance, programmation et reproduction des stéréotypes identitaires dans et à travers les blagues

Les blagues sont des pratiques discursives humoristiques relevant du génie populaire, donc des discours les plus ordinaires. Elles constituent un grand carrefour et un espace favorable de la naissance, de la programmation, de la perpétuation des représentations, croyances et des jugements populaires, généralement, négatifs et discriminatoires vis-à-vis d'une identité constituant avec le temps ce qui est communément appelé *clichés* ou *stéréotypes* identitaires.

Il s'agira, dans cette communication, d'abord de décrire et d'expliquer en quoi consiste le rire à base de stéréotypes identitaires. Ensuite, de dégager et de cerner la nature des éléments linguistiques et discursifs marqueurs de l'autre dans les productions discursives : c'est-à-dire des éléments qui inscrivent en eux-mêmes et véhiculent ces stéréotypes identitaires, dans un discours en général et les pratiques discursives humoristiques en particulier.

Enfin, cette intervention tentera de mettre en relief certaines stratégies lexicales pour faire rire sans pour autant étiqueter, accuser une identité, c'est-à-dire sauvegarder la force humoristique d'une blague en supprimant les indicateurs ou marqueurs d'une identité par

des lexies qui les neutralisent, pour qu'on puisse rire ensemble de l'homme et dénoncer la bêtise humaine sans chercher est-ce qu'il est un blanc ou un noir ; de nationalité algérienne ou française ou belge ; un athée, un bouddhiste, un juif, un musulman, un chrétien... Ainsi, cette communication contribuera au projet de vivre ensemble.

Si toutes les théories du rire s'accordent sur le fait que le rire est à base d'une incongruité inattendue et surprenante. En quoi consiste, alors, l'incongruité au niveau des blagues à base de stéréotypes identitaires ? Peut-on rire sans pour autant afficher ou accuser une identité ? Si c'est OUI, alors quels sont les moyens à mettre à la disposition des blagueurs, des humoristes pour rire sans pour autant mettre en jeu une identité ? Le rire dans les blagues stéréotypes identitaires est-il une finalité ou un moyen ?

Pour le projet du vivre ensemble, il est nécessaire d'élaborer des stratégies pour dissoudre l'écart, le rejet, les accusations, les jugements stéréotypés relatifs à une identité dans nos mots et dans nos discours. Voire encore dans nos rires.

Aujourd'hui, le rire moqueur et désacralisant attaquant une identité est objet de mort et d'événements tragiques. Comment remédier, alors à cette situation alarmante ?

Cette communication constitue une synthèse de mes principaux résultats, de mon avant-projet de master et de ma thèse de Doctorat, de l'analyse détaillée d'un corpus de plus de 560 blagues représentatives des blagues et de l'humour de nos jours d'expression française.

Bibliographie

- OLIVESI, A. (2009), « Henri Boyer éd., Stéréotypage, stéréotypes : fonctionnements ordinaires et mises en scène », *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 91 | 2009, mis en ligne le 30 novembre 2011. Disponible sur <<http://mots.revues.org/19302>> (consulté le 14/08/2014).
- GAULET, L. (2011), *L'Officiel de l'humour 2012 + de 1500 blagues, devinettes, bêtisiers 100% inédits*, France, Editions FIRST.
- PEIGNÉ, J. (2010), *La grande encyclopédie 2010 des histoires drôles*, Paris, Editions de Fallois.
- SADOUDI, O. (2010), *Comment dire c'est faire « rire » ? Approche pragmatique*, mémoire de Master2 Sciences du langage, sous la direction de Mme TaklitMebarek, université de Bejaia, 126p.
- SADOUDI, O. & MEBAREK, T. (2016), *Le nom propre comme indicateur risible*, *Revue algérienne des sciences du langage RASDL n°1*, pp. 6-22.
- SADOUDI, O. (2007), *Caractéristiques, procédés linguistiques et stratégies discursives de l'humour verbal dans les blagues*, Actes de colloque « Humour (dé)former le sens ? », Janvier 2017, Faculté des lettres et langues, Université Ben M'SIK- Casablanca, sous la direction de Lahcen OUASMI, Nadia OUACHENE et Latifa IDRISSE.
- SADOUDI, O. (2017), *Analyse discursive de courtes pratiques humoristiques*, mémoire de thèse de Doctorat, Sciences du langage, sous la direction de Mme Taklit Mebarek, Université de Bejaia, 544 p.

PUBLICATION

Un ouvrage sera publié sur la base des travaux que nous aurons pu voir exposés durant ce colloque. Cet ouvrage paraîtra aux PUR en 2018 ou début 2019.

Les articles seront à rédiger sur la base de 35000 signes. Les consignes aux auteurs sont à appliquer dès le début du travail de rédaction et sont accessibles à l'adresse suivante : <http://pur-editions.fr/consignes.php>

Vous enverrez, aux adresses suivantes – estele.dupuy@univ-poitiers.fr et victor.millogo@univ-poitiers.fr –, votre article sous forme de deux fichiers .doc et .pdf anonymés, nommés par les trois premiers mots thématiques du titre de l'article.

Vous préciserez dans le corps de votre message et dans un troisième fichier .doc indépendant des deux premiers votre affiliation et le titre complet de l'article ainsi que le nombre de signes de votre article.

Les articles seront sélectionnés par le comité scientifique.

Le calendrier est le suivant :

20 octobre 2017	Réception des articles
1er mars 2018	Renvoi des articles si acceptation avec remarques
20 mars 2018	Retour des articles en version finale pour publication

Merci à tous ceux qui contribueront à la réalisation de cet ouvrage.

Naissance et Vie



FORMES ET REPRÉSENTATIONS EN LINGUISTIQUE ET LITTÉRAIRE
EA 3816



Ecole supérieure
du professorat
et de l'éducation
Académie de Poitiers



Centre de Recherches
sur la Cognition
et l'Apprentissage

